

Monsieur

Je commence à être bien coupable de n'avoir pas répondu plus tôt à votre dernière lettre, et j'ai besoin de toute votre indulgence. J'ose y compter quand vous aurez entendu les raisons de mon retard. Je suis en ce moment occupé de l'Impression de la 2^e partie du 1^{er} volume et cela me prend une bonne partie de mon temps, mais le fort du travail a été pour moi depuis la fin de novembre jusqu'au commencement de janvier, parce que l'Imprimerie royale a été à cette époque un peu plus libre dans ses mouvements. C'est un Supplément dont vous avez peu l'idée que se dépendre d'une imprimerie qui tantôt imprime avec empressement, un demi-volume à la fois, tantôt vous laisse en repos des mois entiers. Il faut saisir l'instant où, se débarrassant des Sujets et des tarifs de porte, elle veut bien se recueillir pour les études impopulaires et improductives. J'ai profité d'un moment de répit et j'ai imprimé 10 fth 40 du 1^{er} décembre au 15 janvier. Cela avance mon volume qui cependant ne pourra pas paraître sitôt que je le désirerais parce que la loi des comptes ou telle autre composition destinée à prouver aux peuples qu'on mange leur argent avec méthode, viendra, au commencement de février, m'enlever mes composants. Je n'en ai pas moins achevé complètement mon manuscrit; cela formera encore 11 feuilles environ dont trente trois sont imprimées.

Votre lettre contient tant de choses utiles et instructives pour moi, que je ne puis trop vous remercier de